

Les dirigeants de la Société générale confrontés à la grogne des actionnaires

LEMONDE.FR avec AFP | 28.05.08 | 08h34 • Mis à jour le 28.05.08 | 08h50

Les dirigeants de la Société générale ont été pris à partie, parfois violemment, mardi 27 mai, lors de l'assemblée générale annuelle du groupe, plusieurs petits actionnaires leur reprochant la perte énorme subie à l'occasion de l'affaire Kerviel. Sans se départir de son calme, le président du groupe, Daniel Bouton, a réfuté ces accusations, arguant que la fraude présumée n'avait pas eu lieu dans une activité de marché "à gros bonus".

En ouvrant la séance, il avait estimé que cette perte de 4,9 milliards d'euros, due aux opérations non autorisées du trader Jérôme Kerviel, était le fait d'un "risque opérationnel isolé". "Elle ne remet pas en cause fondamentalement le cœur même des activités de marché de la Société générale", avait-il assuré, ajoutant que sept salariés avaient quitté la Société générale à la suite de l'affaire Kerviel, dont cinq après un licenciement. La banque a ainsi récemment licencié pour faute simple [l'assistant de Jérôme Kerviel](#), selon une source proche de la Société générale, confirmant une information du site Internet Lefigaro.fr.

"M. KERVIEL N'EST QU'UN PANTIN "

Remarquant que les actionnaires avaient perdu beaucoup d'argent sans protester, un actionnaire a demandé que les administrateurs de la banque abandonnent leurs jetons de présence pour 2007. Les membres du conseil d'administration ont touché plus de 750 000 euros à ce titre l'année dernière. Tentant de lui répondre, M. Bouton s'est fait interrompre par les huées de quelques actionnaires quand il a souligné que "toutes les enquêtes ont montré que les positions du trader à l'origine de la perte étaient dissimulées".

"A qui ferez-vous croire qu'on peut faire des choses de ce genre impunément ? Ou bien ceci convenait à la hiérarchie de la Société générale, ou bien les contrôles sont nullissimes !", lui a lancé un client et actionnaire de la banque. "Vous avez spéculé, un point c'est tout. C'est vous qui êtes en cause et M. Kerviel n'est qu'un pantin dans tout ça, qu'il aurait été facile d'arrêter si vous l'aviez voulu ou si vous aviez eu des contrôles vraiment corrects", a estimé cet actionnaire.

En réponse à un actionnaire salarié qui critiquait le poids trop élevé des activités de marché de la banque, où la fraude présumée a eu lieu, et leur croissance trop rapide, le nouveau directeur général, Frédéric Oudéa, a reconnu que "des contrôles" avaient "manqué". Mais "il faut avoir en tête ce qu'a apporté la Banque de financement et d'investissement au développement de la Société générale", a-t-il ajouté.

Si les échanges ont été houleux, un actionnaire a loué "le courage" dont a fait preuve M. Bouton en se présentant ainsi devant ses actionnaires, tandis qu'un autre l'a remercié d'avoir sauvegardé l'indépendance de la banque. "J'espère que nous clôturerons définitivement [avec cette assemblée générale] ce chapitre particulièrement difficile pour la Société générale", a conclu le président de la banque.

